

4. ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE MINIÈRE EN BOLIVIE

4.1 **Renseignements généraux** : Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la Bolivie a été l'un des plus grands exportateurs d'argent du monde, mais, lorsqu'on a abandonné les pièces de monnaie en métal précieux et que d'autres grands gisements ont été mis en exploitation ailleurs dans le monde, le cours mondial de l'argent a fléchi, et la Bolivie était mal équipée pour affronter la concurrence. L'attention s'est alors portée sur l'étain, les prix de ce métal étant à la hausse et la demande mondiale étant très vigoureuse au début du XX^e siècle. En une période relativement courte, l'étain est devenu l'exportation principale de la Bolivie, qui a accédé au rang des principaux producteurs.

Dans le secteur de la production d'étain, il y avait une concentration relativement forte de la propriété : près de 80 % de la production étaient contrôlés par trois groupes, Patiño, Hochschild et Aramayo, les « magnats de l'étain ». Ces groupes ont fini par contrôler non seulement les gisements d'étain, mais aussi d'autres importants gisements de métaux et zones minières intéressantes.

À la révolution de 1952, les intérêts des groupes qui exerçaient ce contrôle ont été nationalisés par le gouvernement de Paz Estenssoro pour créer COMIBOL, Corporación Minera de Bolivia.

Si COMIBOL a maintenu les opérations existantes, il est révélateur que la société d'État ait été incapable de mettre en valeur ne fût-ce qu'une seule des régions de prospection prometteuses pour en faire une entreprise productive.

Au milieu des années 80, un désordre total régnait à cause des problèmes de corruption, d'inefficacité et de non-rentabilité. L'effondrement du cours de l'étain, en 1985, après l'échec de l'Accord international sur l'étain, n'a été que le coup de grâce.

En 1985, Víctor Paz Estenssoro a été élu à la présidence. Paradoxalement, il avait été le principal artisan de la nationalisation, lorsqu'il avait exercé le pouvoir 30 ans plus tôt. Cette fois, sa réaction au chaos dans lequel il a trouvé le pays a été la Nouvelle politique économique (NPE) de 1985, qui a été fidèlement suivie par les gouvernements de ses successeurs, Paz Zamora et Sánchez de Lozada.

Les principaux éléments de la NPE ont été l'austérité budgétaire et le libre jeu des forces du marché. Le déficit budgétaire est resté presque nul depuis 1986. Les contrôles des prix des biens et services, des salaires et des changes ont été éliminés. La Banque centrale vend maintenant les dollars américains par adjudication publique. Le régime fiscal a été grandement simplifié et le pays a fait des efforts pour alléger la bureaucratie. L'inflation, dont le taux était astronomique, a été ramenée à un niveau qui oscille entre 10 et 15 %.